

Anamorphose pour comprendre l'entropomorphisme de l'Univers

Version révisée

Célia-Violaine Bouchard

Physicienne



JahNergy Mai 2024

Cette publication fait l'objet d'un référencement auprès de l'ORCID

ID : 0000-0003-4143-7885

DOI : 10.5281/zenodo.11127287

Révision

JahNergy mai 2024

Website homepage : <https://cvi-bouchard.net>

Anamorphose pour comprendre l'entropomorphisme de l'Univers

Étude basée sur les données du postulat JahNergy.

Célia-Violaine bouchard *

* *Chercheure JahNergy Concept – Recherche en électro-physique fondamentale et appliquée*

Info article

Résumé

Mots clés :

Anamorphose

Univers

Polymorphisme

Sous-espaces

Vectoriel

Iso-anamorphisme

Exo-anamorphisme

D'un point de vue étymologique l'origine la plus communément admise est que le mot anamorphose dérive du grec "ἀναμορφώω" prononcé "anamorfou" et qui signifie "transformer", nous retenons également cette hypothèse pour notre étude.

En physique l'anamorphose est une déformation normalement réversible d'une image n-dimensionnelle réalisée au moyen d'un dispositif transformant. Cette déformation induite peut être mathématiquement quantifiée.

Selon les propositions avancées par Célia Bouchard :

A - L'anamorphisme cosmique se décline au travers de différents sous-espaces vectoriels (1), nous parlerons dans ce cas de mécanismes n-anamorphiques ou exo-anamorphiques. Dans le cas où l'anamorphisme est intra vectoriel, nous serons alors en présence de mécanismes iso-anamorphiques.

B - La structure de notre univers est polymorphique, c'est-à-dire étant constituée de sous-espaces vectoriels, c'est précisément dans ce contexte que les quanta évoluent passant d'un état matriciel à un état chaotique final dans la stratification entropique, pour être ensuite régénérés d'un état chaotique à un état matriciel dans la stratification néguentropique – Cf. *Etude de l'exo-anamorphisme dans le transfert quantique (n → n-1)-polymorphes.*

Célia-Violaine Bouchard.

Partie I

1 Introduction

Au travers de cette approche je vous propose de considérer l'évolution des quanta dans l'espace polymorphe entropique du point de vue anamorphique, c'est-à-dire subissant une évolution par transformations morphiques successives. Pour ce faire nous considérerons quatre espaces morphiques : planaire, volumiques d'ordres 3 à 6 et d'ordres 7 à 9 (polymorphismes d'ordres 2 à 9).

2 Généralités

2.1 Fonction d'état anamorphique et complexité

Tout d'abord il est intéressant de noter que l'idée même d'un processus anamorphique ne peut être valable ou exister qu'au niveau de chaque sous-espaces vectoriel, l'anamorphose étant dans ce cas un outil de comparaison et d'évaluation de la manière dont évoluent les quanta d'un sous-espace vectoriel à un autre. Ceci signifie que l'anamorphose consiste à exprimer une quantification des états initiaux et finaux. Le phénomène d'anamorphose retourne donc vers une fonction d'état.

La complexité de l'expression algébrique anamorphique est fonction du sous-espace polymorphe dans laquelle l'analyse porte, quoiqu'il en soit son degré de complexité analytique est déjà important au niveau du 3-polymorphe, un développement restreint est donné ici pour s'en faire une idée. *Partie II - Géométrie anamorphique.*

2.2 Etude de l'iso-anamorphisme dans un référentiel 3-polymorphe

Le plus pratique est de considérer un solide 3-polymorphe éclairé c'est-à-dire existant dans notre sous-espace d'évolution qui procède d'un mécanisme anamorphique particulier dans son éclairage à savoir le "trompe l'œil".

Le trompe l'œil met en jeu un mécanisme anamorphique de type photonique, un solide éclairé par une source lumineuse renvoi dans l'œil de l'observateur une image différente selon l'angle sous lequel il est observé, ainsi nous passons d'une image A à une image B selon la géolocalisation de l'observateur, la source lumineuse d'éclairage étant considérée en un point invariant de l'espace.

Un des maîtres incontestés de l'art anamorphique moderne en matière de trompe l'œil est l'anamorphiste François Abélanat, voici ce qu'il explique lui-même sur cette question (2) :

" Nous croyons ce que nous projetons dans nos esprits. Changer l'angle de notre perception dans notre esprit peut changer notre perception des choses qui nous entourent. Cela peut aussi changer notre point de vue, manipuler nos pensées, défaire nos certitudes. Ce que nous croyons être vrai avec nos yeux, nous le croyons aussi avec notre être, nos neurones, notre personnalité et notre cœur. Nos yeux ne sont que des outils qui véhiculent des informations mais nos êtres sont ce qui traduit ces informations ...

... Nous voyons avec tous nos sens. Contrairement aux croyances, une image n'a pas deux ou trois dimensions; il en a bien plus que ça! Pour être décodé, il parle à tous nos sens. Même l'image la plus stable est d'une complexité trompeuse. C'est une composition d'une multitude de signaux qui parlent aux êtres sensibles que nous sommes et nous devons naviguer dans l'espace et le temps avec la seule aide de notre cartographie mentale ...

... L'anamorphose exploite ces signaux. En déformant le visible et en modifiant le perceptible, il décourage la plupart des gens. Perdus face à une incohérence apparente, mais néanmoins intrigués, nous n'avons d'autre choix que de lancer nos propres moteurs de recherche mentale dans l'espoir de trouver "une" référence qui nous orientera vers "la" réponse. Étonnamment cependant, chaque personne trouvera sa propre réponse, traduite de son propre point de vue. Il y a autant de points de vue qu'il y a de personnes."

Type 1 - L'iso-anamorphose planaire

L'iso-anamorphose planaire est l'espèce la plus facile à mettre en œuvre car elle ne requiert qu'une surface plane et peut donc être considérée comme une espèce morphique de degré 2, ou plus simplement bidimensionnelle, donc intégrable dans le référentiel 3-polymorphe. *Partie II - Géométrie anamorphique - Dev. 1 et 2.*

Voici trois photographies prises sous trois angles différents d'une réalisation iso-anamorphique planaire de François Abélanat dans un parc de verdure urbain et qui expliquent clairement le phénomène de l'anamorphose



Photo 1 - Anamorphose "Armonia" vue sous l'angle \hat{A}



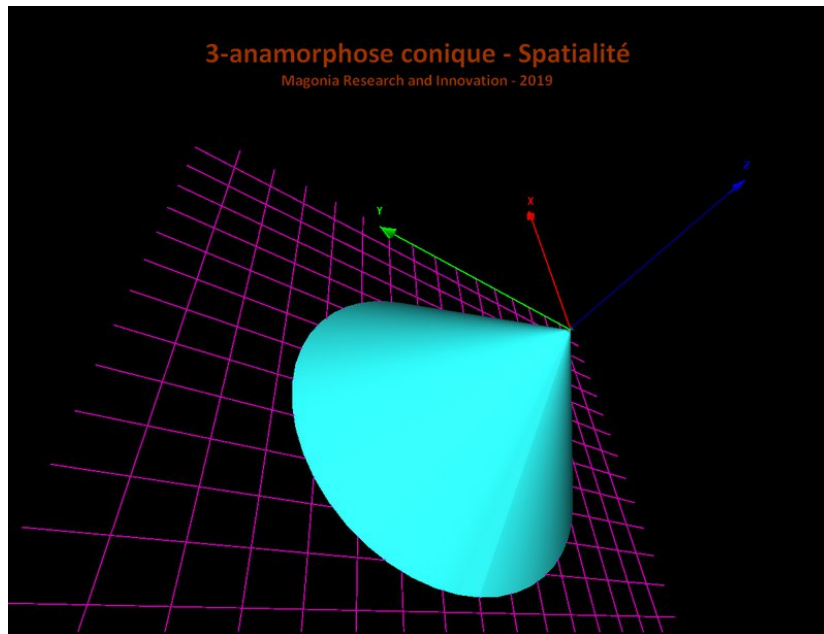
Photo 2 - Anamorphose "Armonia" vue sous l'angle l'angle \hat{B}



Photo 3 - Anamorphose "Armonia" vue aérienne plongeante montrant la structure telle qu'elle est en réalité sur son plan spatial

Type 2 - L'iso-anamorphose conique

L'iso-anamorphose conique est un cas particulier d'une espèce 3-polymorphique, de ce fait et dans lequel un objet tridimensionnel est requis en plus d'un plan. Pour réaliser un figuratif physique mettant en lumière un phénomène d'iso-anamorphose conique il faut se munir d'un miroir conique et d'un support plan sur lequel il sera possible de dessiner un motif - Fig. 1.



Le dessin d'un motif déformé est réalisé sur la surface plane à l'intérieur d'une couronne délimitée au compas dont le périmètre interne correspond au périmètre de la base du miroir conique. Ce dernier est ensuite posé sur le plan de telle manière que son axe passe par le centre de gravité de la couronne. L'ensemble est éclairé de manière uniforme.

L'observateur place ensuite son œil au-dessus et dans l'axe de révolution du miroir conique, il peut alors constater que le miroir conique lui renvoie une image non déformée du motif dessiné sur le plan - Fig 2 et *Partie II - Géométrie anamorphique - Dev. 3.*

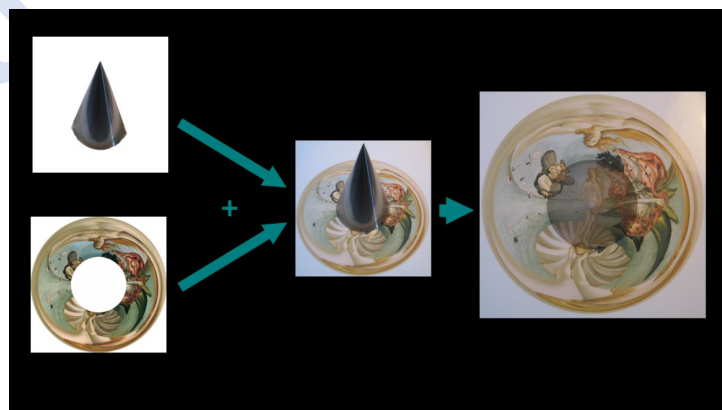


Fig. 2

Contribution de cette réalisation - Laurent Signac - Université de Poitiers - France

L'assemblage dans la figure - Célia Bouchard

3 Etude de l'exo-anamorphisme dans le transfert quantique ($n \rightarrow n-1$)-polymorphes

3.1 Généralités

A l'attention du lecteur, cette partie de l'étude est particulièrement basée sur la vision du postulat JahNergy, lequel introduit de nouveaux concepts et développements dans l'approche cosmologique de l'Univers. L'harmonisation avec le standard mathématique a été pensée, toutefois si besoin est, il sera signalé au lecteur la signification de tout nouveau symbole ou opérateur.

A présent que nous avons approché la mécanique anamorphique au travers de notre espace isomorphe d'évolution, nous allons considérer en quoi ces mécanismes sont à l'œuvre à l'échelle cosmologique.

Selon ce qui est défini dans le postulat JahNergy l'Univers est constitué de deux factuels intriqués, les factuels polymorphiques sièges des mécanismes entropiques et néguentropiques. Dans notre étude nous aborderons uniquement le phénomène anamorphique à l'œuvre au niveau du factuel entropopolymorphique par un descriptif généraliste dans cette partie de notre publication ainsi que d'un développement mathématique aux généralités ramené aux espèces anamorphiques d'ordres $7 \succcurlyeq n \succcurlyeq 9$.
Partie II - Géométrie anamorphique - Dev. 4.

3.2 Description

Pour décrire la structure de l'espace entropique de l'Univers il faut visualiser un espace topologique de dimension 9 plus une dimension informative constitue l'architecture du polymorphisme cosmique composé d'ensembles dimensionnels contigus (3), plans complexes d'évolutions, ou strates polymorphes ou sous-espaces vectoriels d'évolutions, aux caractéristiques architecturales différentes. Une façon de visualiser cet espace, est de le réduire par extrapolation à une projection en trois dimensions, fig. 3.

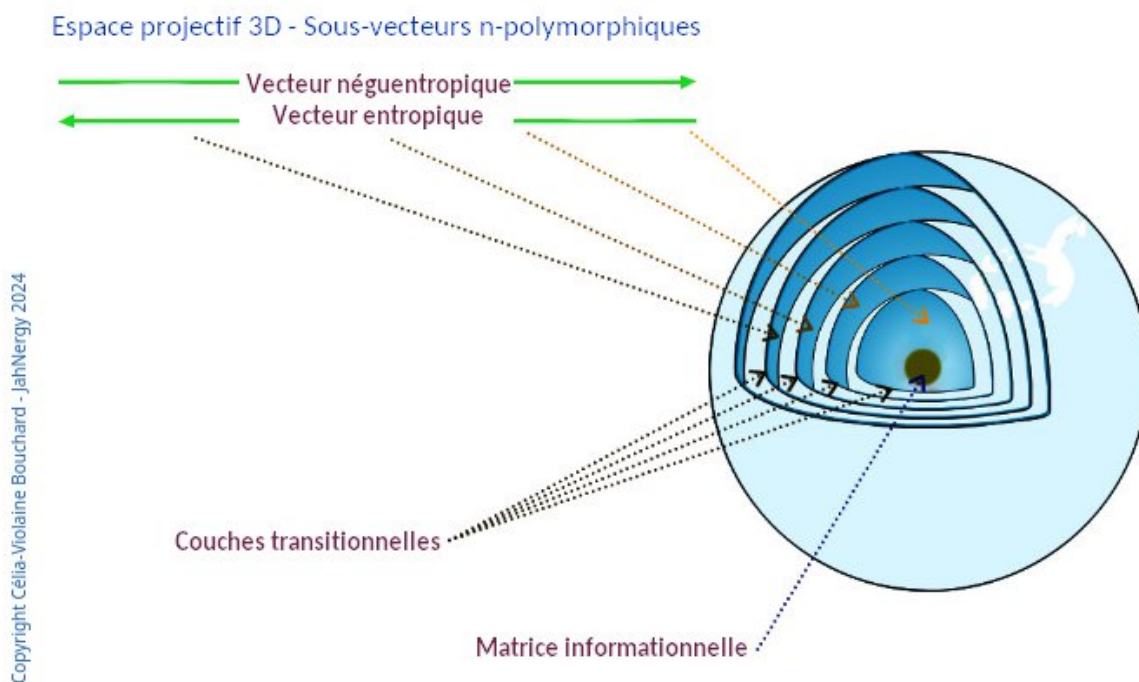


Fig. 3 - Structure polymorphe de l'Univers Entropomorphique - Extrapolation tridimensionnelle

Ici notre étude s'intéressera à l'évolution des quanta dans la dynamique polymorphe entropique et quel sont les niveaux de mécanismes exo-anamorphiques mis en jeux.

3.3 Exo-anamorphismes n-polymorphiques

Considérons un quantum d'espérance hadronique quelconque, c'est-à-dire qu'il trouve une expression dans l'espace 3-polymorphe (4), notons-le (Q) indicé de 9 à 3 selon sa conformation et état quantique dans l'espace isomorphe de référence, son information matricielle (M_Q1) et les 9 strates polymorphes de l'espace entropique (SP) - Fig. 5.

La chaîne des transformations dynamiques polymorphiques sera notée comme suit :

$$M_Q1 \longrightarrow (SP)[Q_9 \longrightarrow Q_8 \longrightarrow Q_n \longrightarrow Q_{n-1} \longrightarrow Q_3 \longrightarrow Q_{chaotique}]$$

L'analyse comparée de la chaîne des transformations du quantum (Q) montrera qu'il existe pour ce dernier un anamorphisme vectoriel entre deux strates concomitantes, le quantum perdant un degré vectoriel d'agencement d'un espace n-polymorphe à l'espace (n-1) polymorphe suivant (5).

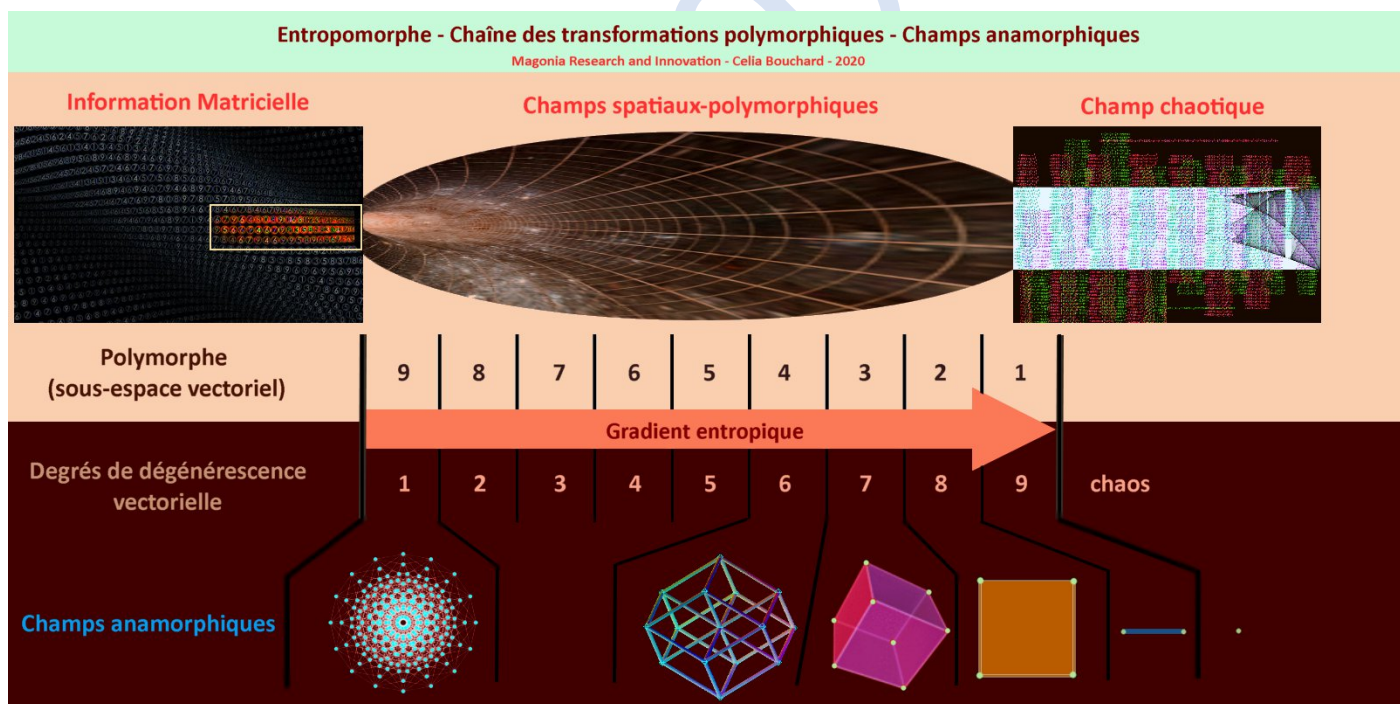


Fig. 4

Partie II - Géométrie n-anamorphique - Développement aux généralités

Dev. 1 - Géométrie anamorphique d'ordre 2

La géométrie anamorphique d'ordre 2 est basée sur la nomographie de Lalanne, lequel en a fait une démonstration simple pour $n = 2$ à 2 variables. La relation de base est fondée sur :

Soit $\alpha = \beta \cdot \delta$ nous avons la relation Népérienne $\ln \alpha = \ln \beta + \ln \delta$ ce qui permet qu'un fibré d'hyperbole réalise une anamorphose géométrique sur une trame de droites. Nous sommes dans le cadre d'une géométrie plane d'ordre 3-polymorphique.

La relation se complique pour un ensemble géométrique d'ordre 3 à 2 et 3 variables :

Pour $n = 3$ à 2 variables:

Soit $F(A)$ et $F(B)$ sont des fonctions distinctes à 2 variables opérant un changement de coordonnées dans un repère orthonormé supportant 3 trames d'isoplèthes :

Pour 2 variables nous avons la transformée :

$$(\alpha, \beta) \xrightarrow{\text{yields}} (F_A(\alpha, \beta), F_B(\alpha, \beta))$$

Pour 3 variables il est préférable d'utiliser le matricé de Massau pour effectuer la transformée, qui est une espèce particulière de morphisme trivalent généralisé à une anamorphose à 3 variables d'ordre $n = 2$:

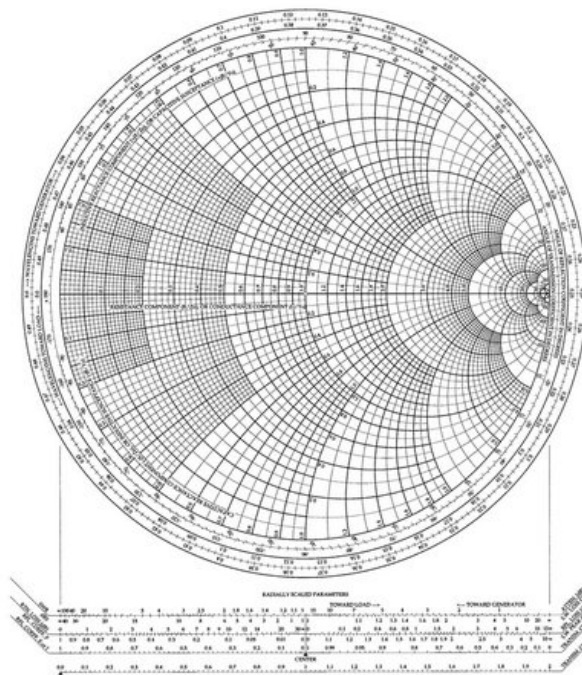
Soit 3 fonctions distinctes d'une même variable (ξ) $\rightarrow f(A)_\xi, f(B)_\xi, f(C)_\xi$ ξ prenant les valeurs discrètes $\xi = 1, 2, 3$ ainsi qu'une fonction distincte à 3 variables vérifiant la relation :

$$l(\alpha, \beta, \delta) = 0$$

Nous pouvons poser :

$$l(\alpha, \beta, \delta) = \begin{vmatrix} f(A)_1(\alpha) & f(A)_2(\alpha) & f(A)_3(\alpha) \\ f(B)_1(\beta) & f(B)_2(\beta) & f(B)_3(\beta) \\ f(C)_1(\delta) & f(C)_2(\delta) & f(C)_3(\delta) \end{vmatrix} = 0$$

La figure ci-dessous représente une application de la géométrie anamorphique à l'électronique et à la mécanique ondulatoire - L'abaque de Smith.



Dev. 2 - Géométries anamorphiques d'ordres $n = 3$ et supérieurs à 4 variables et plus

S'il est relativement aisé de représenter graphiquement une algèbre retournant sur une anamorphose d'ordre $n = 2$ il est nettement plus complexe de représenter graphiquement ainsi que de traiter une anamorphose d'ordres $n = 3$ et supérieurs à 4 variables et plus, nous nous trouvons alors en présence d'espèces morphiques n-valentes dans lesquelles $n \geq 4$.

Nous avons les relations suivantes :

$$(\alpha, \beta, \delta, \dots \zeta) \xrightarrow{\text{yields}} (F_A(\alpha, \beta, \delta, \dots \zeta), F_B(\alpha, \beta, \delta, \dots \zeta), F_C(\alpha, \beta, \delta, \dots \zeta), F_{N-1}(\alpha, \beta, \delta, \dots \zeta), F_F(\alpha, \beta, \delta, \dots \zeta))$$

$$(\xi) \rightarrow f(A)_\xi, f(B)_\xi, f(C)_\xi, f(N-1)_\xi, f(F)_\xi \text{ et } \xi = 1, 2, 3, \dots, \xi_{n-1}, 6$$

Dans lesquelles il vient :

$$F_l(\alpha, \beta, \delta, \dots \zeta) = 0$$

Cas pour une anamorphose d'ordre $n = 4$ et de variété tétramorphe :

$$\Delta = |f(A)_\xi, f(B)_\xi, f(C)_\xi, f(D)_\xi|$$

Il faudra développer la relation :

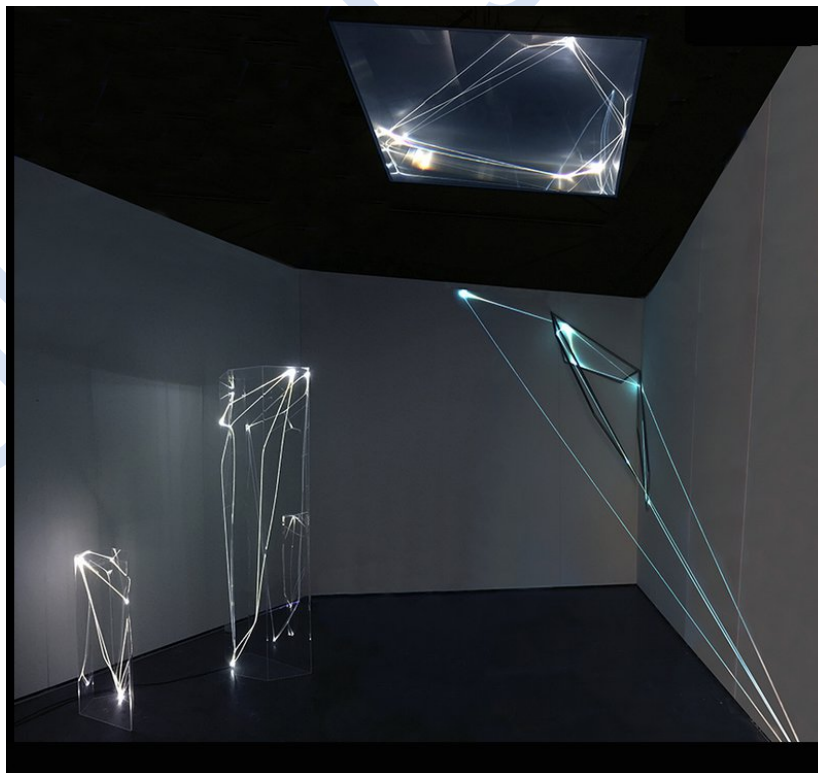
$$l(\alpha, \beta, \delta, \gamma) = |f(A)_\xi, f(B)_\xi, f(C)_\xi, f(D)_\xi| = 0$$

Il est à noter que dans le cas d'une anamorphose conique la quadratique pourra se réduire à l'ordre $n = 3$ note (6).



Anamorphose d'ordre $n = 2$ à (x_i) variables
Felice Varini (7)

La photographie ci-dessous montre le cas d'une anamorphose lumineuse d'ordre $n = 3$ à (x_i) variables. L'observateur est invité à se déplacer dans la pièce jusqu'à trouver l'emplacement idéal qui manifestera à ses yeux une ou plusieurs figures cohérentes (8).



Dev. 3 - Etude géométrique de l'iso-anamorphose conique

1 Ramenée au plan

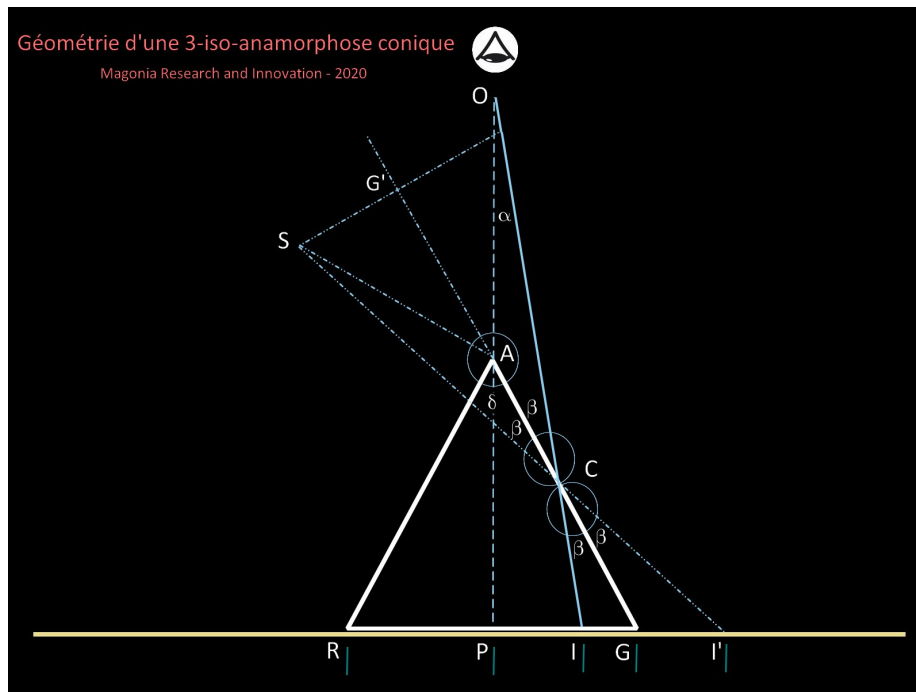


Fig. 3

Légende

O : Point focal d'observation	G' G : Génératrice
S : Point stigmat	O C : Rayon réfléchi
A : Apex	C I : Rayon virtuel
C : Concours	S C : Rayon réfléchi virtuel
P : Pied de hauteur	C I' : Rayon incident
I' : Intercept incident réel	G I' : Expression de la fonction homographique
I : Intercept incident virtuel	A P : Pied de hauteur du miroir conique
G : Intercept initial image	δ : Angle $\pi/3$

Les calculs sont donnés à la page suivante.

Calcul de $\frac{GI'}{GI}$ expression de la fonction homographique caractérisant la 3-iso-anamorphose conique ramenée au plan

Soient (k) un coefficient d'ajustement du pied de hauteur AP et $q = PR$

$$\operatorname{Tg} \alpha = \frac{q-IG}{kq\sqrt{3}} \quad \text{et} \quad GI'(q) = \frac{2kqGI}{q(k+1)-GI}$$

Il vient

$$\frac{GI'}{GI} = \frac{2kq}{kq + q - GI}$$

à $GI(\alpha)$ constant.

2 Ramenée à un 3-morphisme à 3 variables dans un repère tri-morphique

Même support d'étude au 3-morphisme – Fig.4.

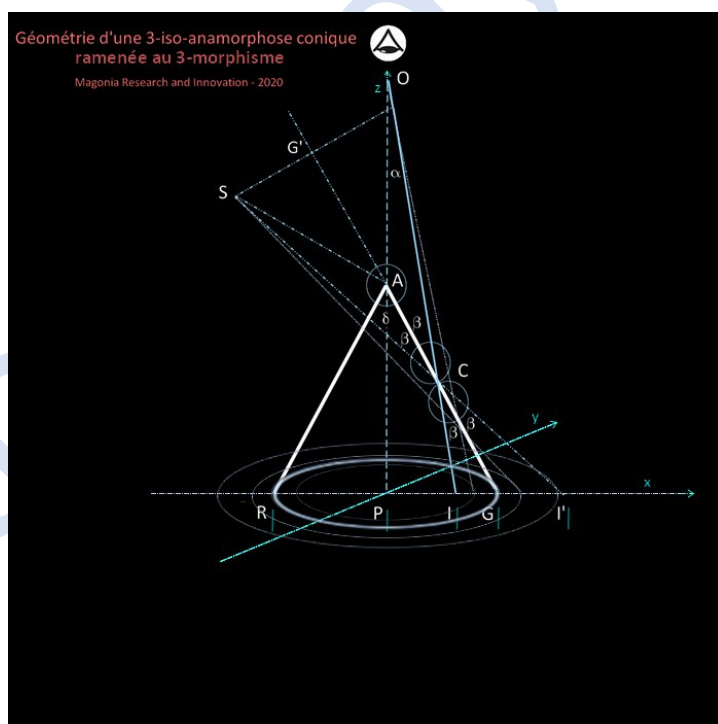


Fig. 4

Soit la quadratique conique

$$x^2 + y^2 - z^2 \operatorname{tg}^2 \alpha = 0$$

Notons $GI = m$ et $GI' = n$

Exprimons la quadratique en fonction de (m) et de (n)

$$f(m)_{(n=1)cte} \xrightarrow{\text{yields}} x^2 + y^2 - \frac{z^2(q-m)^2}{3k^2q^2} = 0$$

et

$$f(n)_{(m=1)cte} \xrightarrow{\text{yields}} x^2 + y^2 - \frac{z^2(q-n)^2}{3k^2q^2} = 0$$

Soit $\frac{f(n)}{f(m)} = l(x,y,z,k)$ expression réduite de cette fonction homographique caractérisant l'iso-anamorphose conique ramenée au 3-morphisme

$$l(x,y,z,k) = \frac{n^2}{m^2}$$

$l(x,y,z,k)$ étant une simple fonction homothétique de type $f(h) = \frac{[f(x_1)]^2}{[f(x_2)]^2}$ réductible à deux variables disjointes, nous n'avons pas besoin de matricé de Massau pour solutionner

$$S_{l(x,y,z,k)} = \sqrt{\frac{n^2}{m^2}} = \frac{n}{m} = \frac{GI'}{GI}$$

Ce résultat conforme au système iso-anamorphique étudié quel que soit le référentiel considéré.

Développement 4 page suivante.

Dev. 4 - Géométries anamorphiques d'ordres $7 \geq n \geq 9$ - Proposition par Célia Bouchard (9)

1 Fondamental

Pour cette ébauche mathématique nous proposons une étude au travers des espèces évoluant de l'espace sous-vectoriel selon une 9 à 7 exo-anamorphose .

Pour rappel (Q) désigne les sous-espaces vectoriels de références, ici 9 et 7, et l'information matricielle par (M_Q1).

Soit le plan hypercomplexe d'ordre 9 noté $P_{(\alpha, \dots, \iota)}$ support du fibré vectoriel entropomorphe et les espèces endomorphiques (Q_9) et (Q_7) réalisant respectivement un sous-espace vectoriel de $P_{(\alpha, \dots, \iota)}$ nous avons la relation de groupe cyclique $(SP_7^9) \left[Q_9 \xrightarrow{\text{yields}} Q_7 \right]$.

Considérons la chaîne des transformations n-polymorphes bornée selon

$$M_Q1 \longrightarrow (SP)[Q_9 \xrightarrow{\text{yields}} Q_7]$$

et

$$(\alpha, \dots, \eta)_1^7 \subseteq (\alpha, \dots, \iota)_1^9$$

Ainsi que les conditions

$$[(\alpha, \dots, \iota) = 0 = [(\alpha, \dots, \eta)$$

et

$$f(0)_\xi = 0 = g(0)_\xi$$

Injection

$f(k)_\xi$ est injective sur $g(k)_\xi$ selon

Le tableau à la page suivante en montre l'expression pour chaque n-polymorphe.

$f(k)_\xi \leftrightarrow g(k)_\xi$	
$f(\alpha)_\xi$	$g(\alpha)_\xi$
$f(\beta)_\xi$	$g(\beta)_\xi$
$f(\gamma)_\xi$	$g(\gamma)_\xi$
$f(\delta)_\xi$	$g(\delta)_\xi$
$f(\epsilon)_\xi$	$g(\epsilon)_\xi$
$f(\zeta)_\xi$	$g(\zeta)_\xi$
$f(\eta)_\xi$	$g(\eta)_\xi$
$f(\theta)_\xi$	0
$f(\iota)_\xi$	0

2 Matrices - Propositionnel

La solution est donnée par la relation itérative complexe

$$[\Delta_9 - \Delta_7] = \sum_1^9 |f(\alpha)_\xi \dots f(\iota)_\xi| \otimes K_9 - \sum_1^7 |g(\alpha)_\xi \dots g(\eta)_\xi| \otimes K_7$$

Itération pour SP_9

Posons l'itération $SP_9 = \frac{1}{\Gamma} K_9$ où $(\Gamma_{\alpha, \dots, \iota})$ est la fonction Gamma dérivable sur et (K_1^9) une variété de mesure de Lebesgue (10) $K_1^9 > 0$. Nous nous intéressons à $\Gamma_{\alpha, \dots, \iota}(Q_1^9)$ représentative du groupe cyclique

$$(SP_8^9) \left[Q_9 \xrightarrow{yields} Q_7 \right] \text{ associée à } [\Delta_9].$$

Soit $(\alpha, \dots, \iota)_1^9$ qui vérifient $0 \leq \alpha, \dots, \theta \leq \iota$ $[\alpha, \dots, \iota]_{\iota}^{\rightarrow R} \Gamma_{\alpha, \dots, \iota}$

Au premier rang (pour mémo)

$$\Gamma_\alpha(Q_9) = \begin{bmatrix} \frac{\partial f(\alpha)_\xi}{\partial \alpha_1} & \dots & \frac{\partial f(\alpha)_\xi}{\partial \alpha_9} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ \frac{\partial f(\iota)_\xi}{\partial \alpha_1} & \dots & \frac{\partial f(\iota)_\xi}{\partial \alpha_9} \end{bmatrix} |K_1|$$

Généralisation à : $n = m = 9$ sur $[\alpha, \dots, \iota]$

$$\Gamma_{\alpha, \dots, \iota}(Q_1^9) = \begin{bmatrix} \frac{\partial f(\alpha)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \iota_1} & \dots & \frac{\partial f(\alpha)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \iota_9} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ \frac{\partial f(\iota)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \iota_1} & \dots & \frac{\partial f(\iota)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \iota_9} \end{bmatrix} |K_9|$$

Itération pour SP_7

Posons l'itération $SP_7 = \frac{1}{\Gamma} K_7$ où $(\Gamma_{\alpha, \dots, \eta})$ est la fonction Gamma dérivable sur et (K_1^7) une variété de mesure de Lebesgue avec $K_1^7 > 0$. Nous nous intéressons à $\Gamma_{\alpha, \dots, \eta}(Q_1^9)$ représentative du groupe cyclique $(SP_7^9) \left[Q_9 \xrightarrow{\text{yields}} Q_7 \right]$ associée à $[\Delta_7]$.

Soit $(\alpha, \dots, \eta)_1^7$ qui vérifient $0 \leq \alpha, \dots, \eta \leq \theta$ $[\alpha, \dots, \eta] \xrightarrow{R} \Gamma(\alpha, \dots, \eta)$

Généralisation à : $n = m = 7$ sur $[\alpha, \dots, \eta]$

$$\Gamma_{\alpha, \dots, \eta}(Q_1^9) = \begin{bmatrix} \frac{\partial g(\alpha)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \eta_1} & \dots & \frac{\partial g(\alpha)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \eta_7} & \dots & \frac{\partial g(0)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \theta_9, \iota_9} \\ \vdots & & \vdots & & \vdots \\ \frac{\partial g(\eta)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \eta_1} & \dots & \frac{\partial g(\eta)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \eta_7} & \dots & \frac{\partial g(0)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \theta_9, \iota_9} \\ \vdots & & \vdots & & \vdots \\ \frac{\partial g(0)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \theta_1, \iota_1} & \dots & \frac{\partial g(0)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \theta_7, \iota_7} & \dots & \frac{\partial g(0)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \theta_9, \iota_9} \end{bmatrix} |K_7|$$

La relation $\Delta g(k)_\xi = \left| \frac{\partial g(k)_\xi}{\partial k_1, \dots, k_7} \right|$ est injective du sous groupe $(\alpha, \dots, \eta)_1^7$ dans $f(k)_\xi$

Expression générale de l'exo-anamorphose (Δ_7^9) aux sous-espaces vectoriels

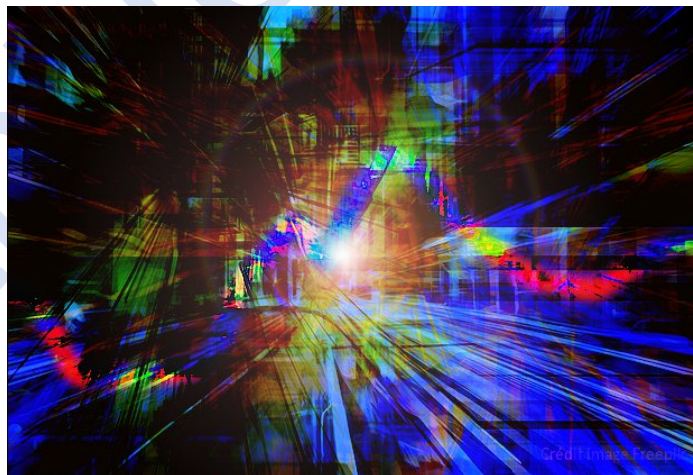
$$(9 \xrightarrow{\Delta} 7) \text{ resp. } (SP_7^9) \left[Q_9 \xrightarrow{\text{yields}} Q_7 \right]$$

$$[\Delta_7^9] = \left| \begin{array}{ccc|c} 0 & 0 & \frac{\partial f(\theta)_\xi}{\partial \alpha_9, \dots, \iota_9} & \\ 0 & 0 & \vdots & \\ \frac{\partial f(\iota)_\xi}{\partial \alpha_1, \dots, \theta_1 \iota_1} & \dots & \frac{\partial f(\theta, \iota)_\xi}{\partial \alpha_9, \dots, \iota_9} & \end{array} \right| \quad |K_7^9|$$

$[\Delta_7^9]$ est également l'expression algébrique de la perte ou descente vectorielle sur $(SP_7^9) \left[Q_9 \xrightarrow{\text{yields}} Q_7 \right]$

Avec mes remerciements pour votre lecture,

Célia Bouchard



Renvois

- (1) Dans les articles de vulgarisations et par abus de langage le sous-espace vectoriel est couramment appelé "dimension".
- (2) <http://www.francois-abelanet.com/> Rubrique "Ce que je crois".
- (3) Ensembles dimensionnels imbriqués.
- (4) Les quanta d'espérances hadroniques sont ceux qui s'expriment dans le 3-polymorphe de manières stables dans ce référentiel d'évolution, en-deçà ces quanta ne sont plus stables, leur statut quantique est chaotique. Nous y trouvons les bosons, les leptons et les hadrons. Il est à noter que le postulat JahNergy ne prend pas en compte les quarks comme quanta d'espérances hadroniques.
- (5) Le degré vectoriel d'agencement d'un espace n-polymorphe correspond au nombre de degrés spatiaux d'évolutions qui le caractérise, ainsi notre espace d'évolution ou isomorphe d'évolution est caractérisé par 3 degrés spatiaux d'évolutions.
- (6) Explicité par M. d'Ocagne dans son traité sur la nomographie – Cf. "Maurice d'Ocagne – Esquisse d'ensemble de la nomographie. *Mémorial des Sciences Mathématiques*, p. 42 – Quant à la méthode du double alignement de J. Clark, de l'école polytechnique du Caire - 1925."
- (7) Felice Varini – <http://www.varini.org/>
- (8) Œuvres lumineuses de l'artiste Carlo Bernardini - <http://carlobernardini.carlobernardini.it/>
- (9) Le développement itératif est donné dans la publication du postulat JahNergy (Mai 2024). Il est à noter que les transformées anamorphiques d'ordres $n > 6$ ne peuvent être résolues par construction à module croisé utilisant les classes de cohomologies dites de Rham et faisant intervenir des variétés différentielles de Stokes.
- (10) Champs entropo-polymorphiques, mesure de Lebesgue étendue à nappe exponentielle.



Artiste Peter Kogler

JahNergy 2024© – ORCID 0000-0003-4143-7885

DOI : 10.5281/zenodo.11127287